

RECHERCHE D'INFORMATIONS ÉPIDÉMIOLOGIQUES SUR UN SYNDROME "EXOPHTALMIE DU VEAU DE BOUCHERIE"

Ph. PETIT *

En février 1982, des praticiens de Bretagne et de Normandie nous signalaient la découverte, dans certains élevages de veaux de boucherie, de quelques animaux présentant une forte exophtalmie.

Cette affection touchait 3 à 5 % des veaux d'un atelier et persistait pendant toute la durée de l'engraissement.

Les troubles étaient associés à une baisse de croissance importante (photo 1) ainsi qu'à une sensibilité accrue aux infections.

Une enquête sur le terrain nous a permis de visiter trois exploitations touchées.

	Région	Date	Nombre d'animaux	Malades	Elevages associés
Ferme A	St Briec	Juin 82	671	7	non
Ferme B	St Lo	Juillet 82	160	2	non
Ferme C	St Lo	Juillet 82	80	2	non

Cette enquête nous a permis d'observer quelques animaux atteints. L'affection peut être décelée dès les 15 premiers jours d'engraissement sur des animaux de toute race. L'oeil est exorbité, sans larmoiement ni conjonctivite. L'animal ne manifeste aucune douleur à la palpation. Un oedème très important des tissus rétro-orbitaires peut provoquer une déformation fluctuante des fosses temporales (photos 2 et 3). L'oedème peut gagner les tissus périoculaires, la conjonctivite, les paupières... (photo 4) ainsi que la rétine provoquant un oedème de la papille optique associé à une baisse importante de l'acuité visuelle. La perte de croissance était supérieure à 50 kg sur l'un l'un des animaux observés (ferme A) (photo 1), par contre les autres animaux atteints ne présentaient pas de différence pondérable visible avec leur voisins.

La faible taille de notre échantillon, le coût important des analyses engagées (vit. A, zinc, T4...), la disparition du syndrome d'une bande à la suivante ne nous ont pas permis la mise en place d'un protocole de diagnostic satisfaisant. Une étude épidémiologique préalable permettrait de préciser l'importance réelle de cette affection dans les élevages de veaux de boucherie. Elle permettrait également de rechercher l'existence éventuelle de troubles dans les élevages d'origine des animaux atteints, de dégager des facteurs de risque dans les méthodes d'élevage, l'alimentation, les traitements administrés, etc.

Cette étude permettrait de chiffrer les pertes réelles induites et de motiver éventuellement une recherche plus approfondie de l'étiologie de ce syndrome.

* Assistant, Pathologie Médicale du Bétail et des Animaux de Basse-Cour, ENV Alfort.

Photo 1 : Ralentissement de croissance associé à l'exophtalmie.



Photo 2 : Oedème de la fosse temporale.



Photo 3 : Oedème de la fosse temporale.



Photo 4 : Oedème de la conjonctive.

